

Le RESO vous invite à son ASSEMBLÉE ANNUELLE 2011 et à un FORUM sur le thème: L'éducation et la formation au cœur du développement local.

Cet événement aura lieu le mercredi 28 septembre, à partir de 13 h, au Centre culturel Georges-Vanier, 2450 rue Workman. Renseignements : www.resomtl.com

Dans cette page, ainsi que lors des 3 prochaines semaines, le RESO vous présentera des entrevues réalisées sur cette thématique avec des personnes passionnées par le Sud-Ouest.

Centre Saint-Paul

Une école engagée dans son milieu

Seul centre d'éducation des adultes en formation générale de la Commission scolaire de Montréal (CSDM) dans le Sud-Ouest, le centre Saint-Paul est résolument engagé dans sa communauté. Il fait partie des acteurs qui contribuent au développement local en partenariat avec des organismes du quartier comme le RESO, le Carrefour jeunesse-emploi, les entreprises d'insertion, etc. Le Sud-Ouest est probablement l'arrondissement qui compte le plus grand nombre d'organismes travaillant en complémentarité, ce qui permet de créer une synergie bénéfique à la population de l'arrondissement, affirme Julie Lecompte, directrice du centre Saint-Paul. Travaillant avec les entreprises, les personnes sans emploi, les organismes communautaires, les institutions, « le RESO est en quelque sorte le coordonnateur de cette concertation, celui qui rassemble les gens de divers milieux pour se pencher sur diverses problématiques : l'éducation mais aussi l'emploi, l'habitation », ajoute-t-elle.

« Les adultes retournent aux études pour se préparer à l'emploi et améliorer leur qualité de vie. Ces gens vont trouver un emploi et remettre à la communauté ce que la communauté leur a donné », poursuit Mme Lecompte. Quand ils sont

accompagnés par un organisme, le taux de réussite est plus élevé, ajoute-t-elle.

Depuis de nombreuses années, le RESO accompagne des étudiants adultes inscrits au centre Saint-Paul, – au centre James Lyng de la Commission scolaire English-Montréal pour les anglophones – des personnes qui ont le courage de retourner à l'école pour terminer leurs études secondaires ou acquérir les préalables à la formation professionnelle. « L'accompagnement des étudiants adultes, c'est essentiel. Ce n'est pas une recette miracle : la volonté de réussir doit d'abord venir de l'étudiant. Mais l'accompagnement, ça multiplie les chances de réussite. Pourtant, dans certains cas, ce que fait le RESO au centre Saint-Paul relève du miracle », affirme-t-elle.

« Combien de fois des étudiants sont venus nous dire que s'il n'y avait pas eu l'accompagnement du RESO, ils ne seraient pas allés jusqu'au bout de leur formation », ajoute-t-elle. L'accompagnement, souligne-t-elle, est très important, car ce sont souvent les facteurs extérieurs – des problèmes avec les enfants, des difficultés financières, un manque d'encouragement des proches – qui font que les adultes abandonnent leurs études.

Les étudiants accompagnés par le RESO comptent parmi ceux qui s'impliquent le plus dans la vie de l'école. « Le mandat de l'école, c'est aussi de former des gens à devenir des citoyens qui participent à l'amélioration de leur milieu de vie », dit-elle. Parce que cette implication qui commence à l'école se poursuit après la fin des études, on prépare une relève citoyenne pour le Sud-Ouest : « Quand on leur parle du dossier de l'échangeur Turcot, par exemple, les étudiants du RESO savent de quoi on parle. »

L'école est accessible, répond Mme Lecompte, quand on lui demande ce qui pourrait améliorer l'accès à la formation. Cependant, certaines exigences des programmes d'Emploi-Québec peuvent parfois bloquer l'accès à la formation des adultes. Elle cite en exemple le cas d'étudiants à qui il restait un cours à terminer pour avoir leur diplôme et qui, si près du but, n'ont pas pu aller jusqu'au bout parce que le temps que leur allouaient les programmes d'Emploi-Québec était écoulé. « En un ou deux mois, ils auraient pu obtenir leur diplôme. Mais quand on leur coupe leur



Une classe de francisation au centre Saint-Paul.

moyen de subsistance, ça leur coupe l'accès à la formation », dit-elle. Certains obstacles – maladie personnelle ou des enfants, responsabilités liées à la monoparentalité, etc. – rendent leur cheminement plus long. Mme Lecompte voudrait également que l'éducation des adultes obtienne une plus grande reconnaissance : « Notre image est souvent négative. Pourtant, on réussit ce que l'école régulière n'a pas réussi à faire. »

La formation

Un investissement pour la santé.

Le RESO a rencontré madame Madeleine Breton, directrice de la santé publique et de la coordination du réseau local du CSSS du Sud-Ouest-Verdun, afin de savoir comment l'éducation et la formation sont des déterminants de la santé publique. Entretien avec une personne tournée vers les intérêts des gens et qui aime son métier.

Madame Breton, en quoi l'éducation et la santé contribuent-elles à la santé publique ? Quels sont leurs liens, leurs impacts sur la santé ?



Madeleine Breton
Directrice de la santé publique et de la coordination du réseau local du CSSS du Sud-Ouest-Verdun

Il existe différents déterminants de la santé, c'est-à-dire des facteurs environnementaux et sociaux qui ont une influence directe sur la santé. En plus de l'éducation et de la formation, je pense au logement, à l'endroit où l'on vit, à l'environnement dans lequel on évolue, aux conditions économiques. Tous ces facteurs sont liés et conditionnent notre rapport à la société et notre état de santé. Aussi, l'éducation et la formation permettent aux personnes de développer des habiletés à communiquer, de prendre des décisions, de développer leur « empowerment » afin de prendre les rênes de leur vie en général, à faire des choix qui les concernent. Évidemment, l'éducation et la formation font en sorte que, souvent, les gens vont avoir une meilleure rémunération, un meilleur niveau de vie, faire des choix qui sont plus sains et cela permet de rompre avec une certaine marginalisation et avec l'isolement : tous ces éléments conditionnent un meilleur état de santé. Bref, l'éducation et la formation incitent à faire partie de la vie active, à avoir une activité significative qui amène une estime de soi, à gagner sa vie raisonnablement ainsi qu'à développer la capacité de faire des choix. Concrètement, plus tôt

on investit dans la formation et l'éducation, mieux la santé se porte.

Quels sont les partenariats santé / formation et éducation que le CSSS développe ou poursuit dans le Sud-Ouest ?

Quand on travaille sur les déterminants de la santé, on œuvre, dans la mesure du possible, sur les conditions de l'environnement avant que les problèmes n'interviennent. Donc, le CSSS collabore avec les groupes sociaux, les groupes communautaires, notamment le RESO, pour favoriser la réussite scolaire et pour lutter contre le décrochage.

Depuis plusieurs années, il existe aussi un partenariat entre le CHSLD de Saint-Henri et le Carrefour jeunesse-emploi du Sud-Ouest qui offre aux jeunes une occasion privilégiée de rencontrer des travailleurs de la santé pour témoigner du type de travail qu'ils font et des perspectives d'emploi.

Le CSSS du Sud-Ouest-Verdun travaille également en collaboration avec plusieurs milieux d'enseignement en offrant des milieux de stage aux

étudiants des domaines de la santé et des services sociaux. Depuis quelques années, une entente particulière avec l'École des métiers des Faubourgs fait en sorte que la formation d'étudiants préposés aux bénéficiaires, infirmières auxiliaires et auxiliaires familiales se fasse au CHSLD de Saint-Henri. Les candidats acceptés dans ce programme et qui réussissent se voient offrir un emploi.

Privilégiez-vous la formation de la population locale ?

Oui. Le CSSS est le plus important employeur à Verdun et un des plus significatifs dans le Sud-Ouest : 3800 personnes sont employées au CSSS. Le réseau de la santé est en pénurie de main-d'œuvre dans plusieurs domaines, donc on travaille à la formation de personnes dans la communauté pour être préposés aux bénéficiaires, pour être infirmières auxiliaires. Cela bénéficie à toute la collectivité : ce sont des gens qui gagnent leur vie et qui participent à la vie économique de la communauté du Sud-Ouest et de Verdun. Et ça fait des gens qui sont eux-mêmes en meilleure santé, plus satisfaits d'eux-mêmes, de leur vie.

Merci à nos partenaires « OR » qui appuient les activités du RESO

